

Bords du Rhône

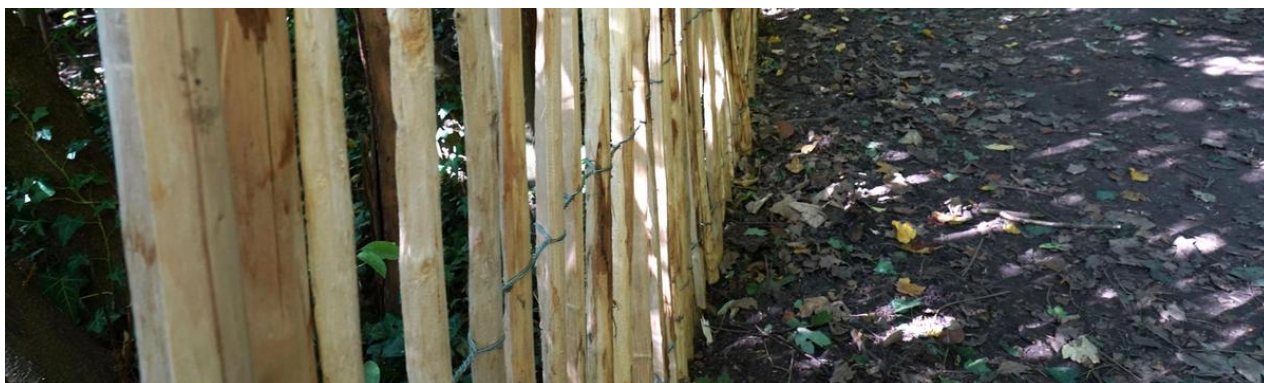
Une clôture en bois naturel fait la haie d'honneur à la roselière sous-Cayla

Cette réserve naturelle dispose enfin d'une barrière de protection s'intégrant parfaitement dans le paysage. Réussite.

Thierry Mertenat

Publié le 27.10.2021, 08h02





La réserve naturelle sous-Cayla a été entièrement clôturée avec une nouvelle barrière en bois.

LUCIEN FORTUNATI

Compte tenu de son occupation régulière, particulièrement durant l'été, sa désignation de réserve naturelle était devenue impropre avec le temps. La roselière située sous-Cayla, sur la rive droite du Rhône, à mi-distance entre le pont ferroviaire de la Jonction et le pont Butin, n'avait plus rien en effet d'une zone protégée.

Une barrière d'un autre âge, piétinée de partout, encourageait à sa manière défaite les franchissements de toutes sortes. Anciennement dédié à la préservation de la biodiversité, le site s'était mis à héberger en surface une diversité beaucoup plus humaine et envahissante dans ses pratiques.



La clôture est neuve et bien «lisible» dans son rendu taillé pour éviter les franchissements. La lecture des panneaux qui la précèdent d'une année est moins claire.

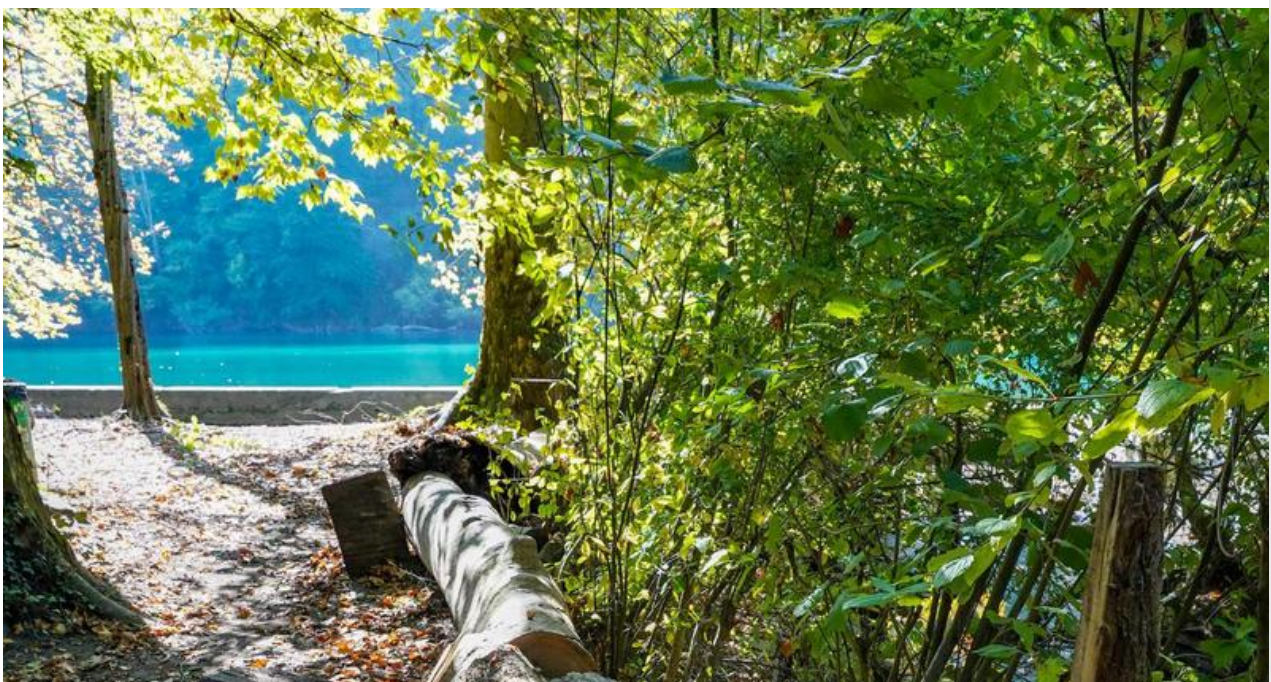
LUCIEN FORTUNATI

Elle avait ses adorateurs du soleil au couchant, ses naturistes du matin et ses amateurs de musique électronique se donnant

rendez-vous en juillet et août au milieu de cet îlot passoire, à l'occasion de longues sessions nocturnes se prolongeant jusqu'à l'aube.

Sociologiquement, l'adresse était intéressante. Assez enfumée également, les concours de grillades finissant par l'emporter durant les week-ends de beau temps.

Pourquoi ce long récapitulatif au passé? Parce que le présent corrige de façon spectaculaire l'abandon constaté. Un nouvel aménagement vient de voir le jour. Soit 200 mètres de clôture linéaire, formée de ganivelles en châtaigner (des lattes taillées en pointe et plantées à même le sol), soutenue par des piquets en acacia.





Les segments d'un arbre tronçonné complètent de manière organique la clôture récemment posée.

LUCIEN FORTUNAT

Tous les 5 à 10 mètres, des ouvertures ont été réalisées dans la partie basse de la barrière, des «passages à faune», afin de

permettre aux batraciens et aux petits rongeurs notamment de continuer à se déplacer. «Globalement, on essaie dans la

mesure du possible de ne pas avoir à installer de clôture», explique Patrik Fouvy, le directeur du Service du paysage et forêts au sein de l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature.

Avant d'ajouter: «Nous avons constaté de nombreuses traces de pénétration dans le périmètre de ce site naturel. La barrière remplacée, de bonne hauteur, vise clairement un but dissuasif. Elle est bien faite pour empêcher les passages humains. La roselière est traversée par un petit bras secondaire du Rhône. Cela permet de garder de l'eau tranquille, afin que les alevins puissent se développer.»

Et l'ingénieur forestier cantonal de préciser: «On soutient

ainsi les espèces cibles sous-Cayla: faune piscicole, amphibiens, oiseaux aquatiques, tout en assurant la conservation des milieux naturels et le maintien des surfaces ouvertes que sont la prairie et l'étang de ce même site.»

On ne peut pas mieux le résumer. Un panneau d'information à venir le redira à mots clairs, tout en rappelant les bons réflexes à adopter: «Ne pas entrer dans cette zone. Utilisez les autres espaces accessibles mis à disposition le long du Rhône. Respectez les aménagements réalisés.»





Le totem mobile des SIG n'est depuis longtemps plus lisible. Il attend ses nettoyeurs.

LUCIEN FORTUNATI

La bonne nouvelle de la semaine est que ces aménagements simples et réussis, pilotés par l'État - au financement desquels les Services industriels ont participé, pour la partie concessionnée -, n'ont subi aucun dommage depuis leur mise en place au cours de la première quinzaine d'octobre. Hier, mardi, à la mi-journée, les piquets faisaient la haie d'honneur pour accueillir le retour du soleil.

09:03



Michel Nostradamus

27.10.2021

A voir les tags détestables sur les panneaux on peut craindre pour la durée de vie de ce panneau de bois. Mais il faut laisser tranquille les jeux parait-il.

^ 1 | v | Répondre | Signaler un abus

Spotlechat

27.10.2021

Naturel , très joli . Par contre , dès le retour des beaux jours , les barrières seront complètement démontées . Hélas...

^ 3 | v 2 | Répondre | Signaler un abus

Allenbach Jean-Marc

27.10.2021

Dans le Sud-Ouest de la France, les ganivelles aident à fixer les dunes.

^ 3 | v | Répondre | Signaler un abus

nga

27.10.2021

J'ai une question technique.

Les clôtures droites et bien assemblées sont-elles en bois artificiel?

Ce n'est pas parce que c'est tordu et vite dégradé que c'est forcément écolo et durable... pour le reste effectivement, les communes entretiennent bien les espaces... ça c'est cool et il faut le dire plus souvent.

